



Cité de la musique  
Concert-promenade au Musée

12 | 13

*Les Talens Lyriques au musée*  
DIMANCHE 10 FÉVRIER - DE 14H30 À 17H00

**CONCERT-PROMENADE LES TALENS LYRIQUES AU MUSÉE**

Le Musée de la musique entretient depuis plusieurs années des relations musicales soutenues avec Christophe Rousset et son ensemble Les Talens Lyriques. Ce furent d'abord pas moins de trois disques, consacrés à Froberger, Rameau et Royer, qui furent enregistrés sur des clavecins historiques du Musée pour la collection Cité de la musique/Naïve. Dans le cadre de résidences pédagogiques dans des collèges parisiens, dont le collège Varèse situé à proximité de la Cité, Les Talens Lyriques ont régulièrement fait appel à l'équipe de médiation du Musée pour des visites de la collection autour de l'orchestre baroque et classique.

Cette collaboration culmine avec le concert-promenade organisé où Christophe Rousset et les musiciens de l'ensemble proposent différents moments musicaux en rapport avec les instruments et objets présentés dans le Musée. Une occasion unique de découvrir ou de réentendre ce répertoire peu connu et de rencontrer les musiciens de cet ensemble unique.

Conception et direction : Christophe Rousset

**HORAIRES & LIEUX DES CONCERTS**

	Espace XVII <sup>e</sup> siècle	Espace XVIII <sup>e</sup> siècle	Espace XIX <sup>e</sup> siècle
de 14h30 à 15h	Musique de chambre XVII <sup>e</sup> siècle		
de 15h à 15h30		Récital clavecin Christophe Rousset XVII <sup>e</sup> siècle	Musique de chambre XIX <sup>e</sup> siècle
de 15h30 à 16h	Musique de chambre XVII <sup>e</sup> siècle		
de 16h à 16h30			Musique de Chambre XIX <sup>e</sup> siècle
de 16h30 à 17h		Récital clavecin Christophe Rousset XVIII <sup>e</sup> siècle	

**Atelier « Jouez avec Talens ! »**

De 15h à 16h et de 16h30 à 17h30 en salle pédagogique

Inscription : accueil principal de la Cité de la musique, en rue musicale

**ESPACE XVII<sup>e</sup> SIÈCLE**

**• 14h30 et 15h30 – MUSIQUE DE CHAMBRE**

**Michel Lambert (ca 1610-1696)**

Air de cour « Vos mépris chaque jour »

**Jean-Baptiste Lully (1632-1687)**

*Armide*: Monologue d'Armide « Enfin, il est en ma puissance »

**Marin Marais (1656-1728)**

*Prélude en la mineur (Troisième livre, 1711)*

**Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737)**

*Le Dépit généreux*, 4<sup>e</sup> Cantate à voix seule

Récitatif « Dieux justes ! Dieux vengeurs ! »

& Air « Arbres épais, sombre feuillage »

**Antoine Forqueray (1672-1745)**

*Première Suite en ré mineur* (publiée en 1747) : La Portugaise

**Jean-Marie Leclair (1697-1764)**

*Extrait de la Deuxième récréation en musique* : Chaconne

**Valérie Gabail**, soprano

**Jocelyn Daubigny**, flûte

**Stéphanie-Marie Degand**, violon

**François Joubert-Caillet**, viole de gambe

**Christophe Rousset**, clavecin fac-similé Goujon, Paris, avant 1749, Musée de la musique

## ESPACE XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

### • 15h – *Récital clavecin XVII<sup>e</sup> siècle*

**Jacques Champion de Chambonnières (ca 1601-ca 1672)**

*Pavane en ré mineur*

**Louis Couperin (ca 1623-1661)**

*Suite en do mineur (avant 1660) :*

*Prélude*

*Sarabande*

*Gigue*

*Chaconne « La Bergeronnette »*

**Jean-Henry D'Anglebert (1628-ca 1691)**

*Prélude en ré mineur de la Troisième suite (1689)*

*Tombeau de M. de Chambonnières en ré mineur (1689)*

**Christophe Rousset**, fac-similé du clavecin Vincent Tibaut, Toulouse, 1691

### • 16h30 – *Récital clavecin XVII<sup>e</sup> siècle*

**François Couperin dit Le Grand (1668-1733)**

Extrait du Dixième Ordre (1716) : La Triomphante

« Bruits de guerre ; combat »

« Allégresse des Vainqueurs »

« Fanfare »

**Jacques Duphly (1715-1789)**

*Suite en ré*, premier livre de clavecin (1744) :

*Allemande - Courante - Rondeau*

**Panrace Royer (1705-1755)**

*Premier Livre de pièces pour clavecin (extraits)*

*La Majestueuse (Courante)*

*La Zaïde (Rondeau)*

*Les Matelots / Tambourins*

**Christophe Rousset**,

Clavecin Andreas Rùckers, Anvers, 1646, ravalé par Pascal Taskin, Paris, 1780

Clavecin Jean-Henry Hemsch, Paris, 1761

## ESPACE XIX<sup>E</sup> SIÈCLE

### • 15h et 16h – *Musique de chambre*

**Anton Reicha (1770-1836)**

*Grand Trio en sol (1815) : Menuet*

**Carl Maria von Weber (1786-1826)**

*Trio en sol mineur, op. 63 (1819) : Scherzo pour flûte, violoncelle et piano*

**Robert Schumann (1810-1856)**

*Première Phantasiestücke, op. 111 (1851)*

**Camille Saint-Saëns (1835-1921)**

*Rondo capriccioso, op. 28 (1863)*

Transcription pour violon et piano

**Henri Duparc (1848-1933)**

*Soupir (ca.1869)*

**Ernest Chausson (1855-1899)**

*Hébé, op. 2 n°6*, sur un poème de Louise Ackermann (1882)

**Valérie Gabail**, soprano

**Jocelyn Daubigny**, flûte

**Stéphanie-Marie Degand**, violon

**Hilary Metzger**, violoncelle

**Brigitte Clair**, piano Pleyel, Paris 1860

## SALLE PEDAGOGIQUE

### • 15h et 16h30 – *Atelier « Jouez avec Talens ! »*

Du clavecin à la viole de gambe, de la basse continue à la mélodie, construisons ensemble un orchestre baroque à la manière des Talens Lyriques.

Parce que c'est en jouant soi-même d'un instrument qu'on peut appréhender la place et le rôle de chacun dans un orchestre, cet atelier constitue une initiation aux instruments joués par les musiciens des Talens Lyriques. Devenez le temps d'une heure musicien d'orchestre !

**Clément Lebrun**, médiateur Talens Lyriques

Ateliers conçus par les Talens Lyriques

Durée: 1 heure, de 15h à 16h et 16h30 à 17h30

## LES INSTRUMENTS DU MUSÉE

### • **Fac-similé du clavecin signé Vincent Tibaut**, Toulouse, 1691

Émile Jobin, Boissy l'Aillierie, 1994, Musée de la musique

Cet instrument a été réalisé par Émile Jobin en 1994 à la demande du Musée de la musique, d'après l'original conservé dans ses collections (inv.E. 977.11.1). Celui-ci est assez altéré mais il est le seul parmi les trois instruments répertoriés de Vincent Tibaut à être resté dans un état proche de l'origine. C'est un magnifique document organologique qui nous renseigne sur les instruments utilisés en France à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

La réalisation d'un fac-similé permet de faire entendre un instrument scrupuleusement restitué tout en préservant l'instrument original, afin de le transmettre sans modification, autre que celle de l'usure du temps, aux générations futures. Le fac-similé du clavecin de Tibaut respecte toutes les informations relevées et étudiées sur l'original. On peut raisonnablement penser que la sonorité de cet instrument neuf est probablement plus proche de celle entendue au XVII<sup>e</sup> siècle que celle d'un instrument restauré ayant plusieurs siècles de vieillissement et d'usure.

### • **Reconstitution du clavecin signé Jean-Claude Goujon**, Paris, vers 1749

Ivan de Halleux, Bruxelles, 1995, Musée de la musique

Le Musée de la musique conserve dans ses collections un clavecin construit vers 1749 par le facteur parisien Jean-Claude Goujon (inv. E.233). Conçu à l'origine avec une étendue de 56 notes et doté d'une registration par manettes, l'instrument a été ravalé à Paris en 1784 par Jacques Joachim Swanen. Celui-ci augmenta l'étendue des claviers à 61 notes (fa à fa, FF – f3) sans toucher à la caisse. Il ajouta un rang de sautereaux munis de plectres en peau de buffle et des genouillères actionnant les registres. Il le dota également d'un mécanisme de diminuendo permettant de donner un semblant d'expressivité aux clavecins afin d'imiter les pianofortes qui les supplantèrent alors peu à peu. L'instrument construit en 1995 par Ivan de Halleux à la demande du Musée de la musique est la reconstitution du clavecin construit par Goujon dans son état d'origine, avant son ravalement. Elle est particulièrement représentative, tant du point de vue sonore que décoratif, des clavecins utilisés en France au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### • **Clavecin signé Andreas RUCKERS**, Anvers, 1646

Ravalé par Pascal Taskin, Paris, 1780 - Collection Musée de la musique, E. 979.2.1

Réalisé à Anvers en 1646, ce clavecin est l'œuvre de l'un des membres de la célèbre dynastie des Ruckers. Il est difficile d'attribuer précisément sa construction à Andreas I (1579-1653) ou à son fils Andreas II (1607-c.1655) mais il s'agissait à l'origine d'un clavecin à deux claviers du modèle « grand transpositeur français ».

Comme beaucoup d'instruments construits par la famille Ruckers, réputés pour leurs qualités

sonores, il traversa les siècles en étant modifié afin de répondre à l'évolution des goûts musicaux. Un petit ravalement, vers 1710, permit d'aligner les claviers et d'augmenter son étendue. En 1756, un grand ravalement, attribué au facteur parisien François Etienne Blanchet, augmenta la largeur de la caisse dans l'aigu. Enfin, en 1780, Pascal Taskin transforma l'instrument en modifiant son architecture interne. Il élargit son étendue et lui adjoignit un quatrième registre dont les becs des sautereaux étaient en peau de buffle, les trois rangs de sautereaux existants restèrent montés en plume. Pour faire mouvoir ces registres, il mit en place des transmissions en fer actionnées par des genouillères qui permettaient éventuellement de faire des effets de forte et de piano en cours d'interprétation. C'est cette disposition qui est parvenue jusqu'à nous.

Malgré ses multiples transformations, ce clavecin a gardé sa sonorité flamande, caractérisée principalement par sa brillance.

### • **Clavecin Jean-Henry Hensch**, Paris, 1761

Collection Musée de la musique, E.974.3.1.

Jean-Henry Hensch, né en Allemagne et baptisé le 21 février 1700 à Castenholz, près de Cologne, émigre à Paris aux alentours de 1720. Il commence son apprentissage en 1728 dans l'atelier d'Anton Vatter. Passé maître dans la corporation des facteurs d'instruments de musique, il devient juré comptable de la communauté en 1746 et compte parmi ses clients Alexandre Le Riche de La Pouplinière, fermier général et mécène de Jean-Philippe Rameau. Son inventaire après décès, dressé en 1769, décrit un atelier florissant au regard du nombre d'instruments terminés, en révision, en cours de fabrication ou de ravalement.

Les clavecins de Jean-Henry Hensch se caractérisent par une construction extrêmement soignée. Seuls quatre de ses instruments signés nous sont parvenus.

Par sa facture et sa décoration, ce clavecin est particulièrement représentatif des instruments joués en France à cette époque. Il est posé sur un piètement de style Louis XV, son décor extérieur est à peinture noire avec bandes dorées. Les pourtours des claviers et de la table d'harmonie sont peints en rouge. Cette dernière présente un décor d'oiseaux, de fleurs et de rinceaux de style rocaille, ainsi qu'une rosace en métal doré portant les initiales du facteur. L'intérieur du couvercle peint en gris laisse supposer qu'il s'agit d'une couche de préparation pour un tableau jamais réalisé. Un instrument portant une décoration extérieure similaire est représenté dans la célèbre aquarelle de Carmontel (Musée Condé, Chantilly) montrant Rameau composant, assis dans un fauteuil. Ce clavecin a été trouvé en 1974 dans un état proche de l'original, avec des transformations datant probablement de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle : un jeu de luth ajouté et les sautereaux du grand jeu montés en peau de buffle. Restauré en 1977 par Hubert Bédard, il est désormais muni d'un fac-similé partiel de mécanique, réalisé en 1985 à la demande du Musée de la musique par l'atelier des Tempéraments Inégaux afin de préserver des pièces originales qui auraient été dégradées par le jeu de l'instrument.

• **Piano à queue PLEYEL & Cie, n° 28726, Paris, c. 1860**

Dépôt du ministère des Finances au Musée de la musique, D.987.16.1

Commandé par Napoléon III, cet instrument se trouvait dans le salon d'apparat que l'on peut actuellement visiter au musée du Louvre. Le ministère des Finances le mit en dépôt au Musée de la musique en 1987, avant son déménagement à Bercy.

Bien que doté d'une décoration assez élaborée, il diffère peu sur le plan technique des pianos construits à l'époque. On remarque les cordes parallèles et le cadre métallique boulonné dit « serrurier ». La maison Pleyel reste fidèle à la mécanique à simple échappement, extrêmement simple et fiable bien que techniquement dépassée par rapport à la mécanique à double échappement inventée par Sébastien Érard en 1821. En effet, contrairement à cette dernière qui aura d'ailleurs du mal à s'imposer auprès des pianistes, elle ne permet pas un jeu rapide et virtuose. La sonorité fine et peu puissante de cet instrument correspond aux choix esthétiques de la firme Pleyel. Elle se retrouve sur les pianos précédemment construits, comme par exemple le piano prêté à Frédéric Chopin, daté de 1839, conservé au Musée de la musique. Au contraire, la maison Érard favorisera pour ses instruments la brillance harmonique et le jeu virtuose.

L'état de conservation de cet instrument a permis sa remise en état de jeu tout en respectant ses particularités historiques et techniques.

**Jean-Claude Battault**, Musée de la musique

**Christophe Rousset**

C'est en grandissant à Aix-en-Provence où il assiste aux répétitions du Festival d'Art Lyrique que Christophe Rousset développe une passion pour l'esthétique baroque et pour l'opéra. Dès l'âge de treize ans, il décide d'assouvir son goût prononcé pour la découverte du passé en étudiant le clavecin. Il poursuit ses études à La Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye dans la classe de Bob van Asperen. À 22 ans, il remporte le prestigieux Premier Prix, ainsi que le Prix du public du septième concours de clavecin de Bruges (1983). Remarqué par la presse internationale et les maisons de disques comme claveciniste, il débute sa carrière de chef avec Les Arts Florissants puis Il Seminario Musicale, avant de fonder son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991. En quelques saisons, Christophe Rousset impose son image de jeune chef doué et il est aujourd'hui invité à diriger dans les festivals, les opéras et les salles de concert du monde entier : De Nederlandse Opera, Théâtre des Champs-Élysées et Salle Pleyel à Paris, Teatro Real de Madrid, Theater an der Wien, Opéra Royal de Versailles, Théâtre Royal de la Monnaie et BOZAR Bruxelles, Barbican Centre, Carnegie Hall,

Concertgebouw Amsterdam, Festivals d'Aix-en-Provence, d'Ambronay, de Beaune, de Lucerne, BBC Proms, notamment. Sa discographie à la tête des Talens Lyriques est considérable et il a remporté de grands succès avec notamment la bande son du film *Farinelli* (Auvidis), *Mitridate* de Mozart (Decca), *Persée, Roland* et *Bellérophon* de Lully (Astrée, Ambrosie, Aparté) ou le cycle des « Tragédiennes » avec Véronique Gens (Virgin Classics). Parallèlement à son parcours de chef d'orchestre, Christophe Rousset poursuit sa carrière de claveciniste et de chambriste en se produisant et en enregistrant sur les plus beaux instruments historiques. Ses intégrales des œuvres pour clavecin de François Couperin, Jean-Philippe Rameau, Jean-Henri d'Anglebert et Antoine Forqueray sont des références et il a également consacré plusieurs disques aux pièces de Jean-Sébastien Bach (*Partitas, Variations Goldberg, Concertos pour clavecin, Suites Anglaises, Suites Françaises, Klavierbüchlein für Wilhelm Friedemann*). Christophe Rousset a en outre enregistré sur les instruments du Musée de la Musique de Paris trois disques distincts dédiés à Pancrace Royer, Jean-Philippe Rameau et Johann Jakob Froberger. Ces trois derniers albums,

« Suites » de Louis Couperin (Aparté), « Fantasy » de Johann Sebastian Bach (Aparté) et le dernier consacré à Louis Marchand et Jean-Philippe Rameau (Editions Ambronay), ont tous été distingués par la presse. La saison 2012-2013 verra la sortie d'un double album dédié aux œuvres de Jacques Duphy (Aparté). Christophe Rousset se consacre, par ailleurs, à la recherche musicale à travers des éditions critiques et a également publié en 2007 une monographie de Rameau chez Actes Sud. Sa volonté de transmettre passe également par la formation de jeunes musiciens. Il a enseigné le clavecin et la musique de chambre à l'Accademia Musicale Chigiana de Sienne après avoir été professeur au Conservatoire National Supérieur de Paris. Il collabore également avec des structures d'insertion professionnelle à l'instar de l'Académie d'Ambronay, l'Orchestre Français des Jeunes Baroque, le Jeune Orchestre Atlantique, la Junge Deutsche Philharmonie ou le Britten-Pears Orchestra. Il poursuit par ailleurs une carrière de chef invité (Liceo Barcelone, San Carlo Naples, Scala de Milan, Opéra Royal de Wallonie...). Christophe Rousset est Commandeur des Arts et Lettres et Chevalier dans l'Ordre national du Mérite.

**Les Talens Lyriques.**

L'Ensemble de musique instrumentale et vocale créé il y a vingt ans par Christophe Rousset, qui, en choisissant ce nom (sous-titre de l'opéra de Rameau *Les Fêtes d'Hébé*, 1739), témoigne de son attrait pour le XVIII<sup>e</sup> siècle. Défendant un large répertoire allant du début du XVII<sup>e</sup> siècle à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle avec une prédilection pour l'opéra, l'Ensemble s'attache à éclairer les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique baroque européenne, à la lumière de chaînons manquants méconnus. Ce travail musicologique et éditorial reste l'une des originalités des Talens Lyriques, qui connaissent, grâce à la recréation de ces inédits, de grands succès publics et critiques. Les Talens Lyriques se sont ainsi imposés depuis deux décennies comme l'un des ensembles français les plus recherchés sur les scènes musicales du monde entier. Ensemble « à géométrie variable », il réunit musiciens et chanteurs, professionnels confirmés ou en début de carrière, tous passionnés par l'interprétation de ce patrimoine musical baroque et classique oublié. Les Talens Lyriques voyagent ainsi, de Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*), Cavalli (*La Didone*, *La Calisto*) à Haendel (*Scipione*, *Riccardo Primo*,

*Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Seerse*, *Arianna*, *Tamerlano*, *Alcina*, *Ariodante*, *Semele*) en passant par Lully (*Persée*, *Roland*, *Bellérophon*, *Phaéton*), Desmarest (*Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio Segreto*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martin y Soler (*La Capricciosa Corretta*, *Il tutore burlato*), Mozart (*Mitridate*, *Die Entführung aus dem Serai*, *Così fan tutte*), Salieri (*La Grotta di Trofonio*), Rameau (*Zoroastre*, *Castor et Pollux*, *Platée*, *les Indes Galantes*) ou Gluck (*Bauci e Filemone*)... En parallèle, l'Ensemble explore d'autres formes musicales de la même époque (le motet, le madrigal, la cantate et les airs de cour) ainsi que le répertoire sacré (oratorio, messes, *Stabat Mater*, *Leçons de Ténèbres*, *Litanies*). Depuis quelques années, l'Ensemble interprète également les œuvres de la toute fin du 18<sup>ème</sup> siècle ainsi que celles des débuts du Romantisme, avec notamment Cherubini (*Médée*), Garcia (*Il Califfo di Bagdad*), jusqu'à Berlioz, Massenet ou Saint-Saëns. La recréation de ces œuvres est indissociable d'une collaboration étroite avec des metteurs en scène tels que Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigner,

Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Laura Scozzi, Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth etc. En 2012-2013, ils se produisent notamment à l'Opéra Royal de Versailles à trois reprises, au Theater an der Wien (*Il Ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi et *La Calisto* de Cavalli) au Théâtre des Champs-Élysées (*Médée* de Cherubini) et à la Salle Pleyel de Paris (*Phaéton* de Lully) et en tournée européenne (Wigmore Hall et Barbican Centre à Londres, Alte Oper de Francfort, Philharmonie de Cologne, ...). La discographie comprend une quarantaine de succès, enregistrés chez Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambrosio, Virgin Classics et désormais Aparté. En 1994, Les Talens Lyriques réalisent la bande son du film *Farinelli*, et en 2001, ils ont reçu une Victoire de la Musique Classique. En 2012-13 paraîtront les disques *Hercule mourant* de Dauvergne, *Phaéton* de Lully ainsi que le DVD *Médée* de Cherubini enregistré au Théâtre Royal de la Monnaie. [www.lestalenslyriques.com](http://www.lestalenslyriques.com)

**LES ACTIONS CULTURELLES DES TALENS LYRIQUES**

Parallèlement à ses dispenses d'enseignement et de master classes en clavecin et musique de chambre, au CNSMDP ou dans le cadre de structures d'insertion de jeunes musiciens professionnels, Christophe Rousset a souhaité développer, au sein de son ensemble, un projet pédagogique d'envergure à destination d'élèves de collèges parisiens. Il s'agissait pour lui de démocratiser l'accès à la musique en partageant sa passion pour le répertoire baroque avec les élèves au sein même de leur environnement scolaire. Ainsi, ateliers musicaux et répétitions de concerts trouvent leur place dans le temps et le lieu de l'école.

**Les ateliers pédagogiques**

Animés par un médiateur culturel confirmé, les ateliers pédagogiques permettent d'initier les élèves à l'esthétique baroque et de les préparer au programme répété par l'Ensemble en résidence.

Ces ateliers, illustrés par des extraits d'œuvres interprétés devant eux par des musiciens, proposent également des séances de pratique instrumentale, chorale, de déclamation, ou même de danse baroque.

**Les résidences éducatives**

Christophe Rousset et les Talens Lyriques s'installent au collège pour répéter un programme de concert, de disque ou d'opéra. Commentées par le médiateur culturel, ces répétitions représentent l'opportunité pour les élèves de rencontrer musiciens, artistes solistes et chef d'orchestre pendant le travail de création.

**La pratique instrumentale : l'orchestre d'élèves**

L'aspect peut-être le plus singulier de l'action pédagogique des Talens Lyriques réside dans l'apprentissage de la pratique instrumentale et orchestrale. Initié au Collège Varèse, au cœur du territoire Villettes-Cité de la Musique, ce projet ambitieux propose aux élèves de 6<sup>ème</sup> de débiter un instrument de musique au sein d'une classe d'orchestre (cordes, cuivres, percussions) qui se poursuivra tout au long de leur scolarité de 1<sup>er</sup> cycle. Cet orchestre, exclusivement composé d'élèves, offre à la fin de chaque année une restitution publique étonnante, autour d'œuvres de Rameau, Purcell, etc. Débutée en 2007, en partenariat avec la Ville de Paris, labellisée « L'Art pour grandir », l'action pédagogique et culturelle des Talens Lyriques touche aujourd'hui quatre établissements (15<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> arrondissements) et a contribué à la création en 2011 du dispositif des Associations en Résidence de la Ville de Paris. *Les Talens Lyriques sont soutenus pour leurs actions culturelles par la Ville de Paris dans le cadre du programme des résidences d'artistes « L'Art pour Grandir », la mairie du 19<sup>e</sup> arrondissement, la Fondation France Télévisions, la Fondation HSBC pour l'éducation, et sont membres de RESEO, réseau européen pour la sensibilisation à l'opéra et à la danse.*

*Les Talens Lyriques sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication et la Ville de Paris. Ils reçoivent également le soutien de la Fondation Annenberg - Gregory et Regina Annenberg Weingarten, du Groupe Primonial et du Cercle des Mécènes. Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du PROFEDIM (Syndicat professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique).*

# Et aussi...

## > EXPOSITION

### *Musique et cinéma, le mariage du siècle ?*

Du 19 mars au 18 août 2013

En proposant aux visiteurs de se plonger dans les coulisses de la fabrication des grands films du 7<sup>e</sup> art, l'exposition montre le rôle capital de la musique tout au long de la réalisation d'un film. L'exposition raconte les collaborations célèbres entre cinéastes et compositeurs, l'histoire de la musique depuis les débuts du cinéma... Une centaine d'extraits de films dialoguent avec des œuvres très diverses : scénarios, partitions, instruments, photographies et documents audiovisuels.

Un parcours spécifique pour les enfants est proposé grâce à un audioguide gratuit.

## > CONCERTS-PROMENADES AU MUSÉE

Les concerts-promenades ont lieu tous les 2<sup>e</sup> dimanches du mois, à partir de 14h30  
Prochains concerts-promenades de décembre 2012 à avril 2013 :

*Cap sur les Antilles*, 10 mars  
*Le Musée fait son cinéma*, 14 avril

Les concerts-promenades permettent à des musiciens, conteurs ou danseurs d'investir le Musée en proposant concerts, performances, ateliers ou rencontres. Ils prolongent les thèmes de la saison ou des expositions temporaires. Grâce à ces artistes, le Musée se fait lieu de musique et d'art vivant, d'où naissent la rencontre et la découverte. Les concerts-promenades s'adressent à tous. Plus d'informations sur [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

## > COLLECTION D'ENREGISTREMENT SUR LES INSTRUMENTS DU MUSÉE DE LA MUSIQUE

*Christophe Rousset joue les clavecins du Musée de la musique*

**Panrace Royer**

**Clavecin Goujon-Swanen 1749/1784**  
Naïve – Cité de la musique AMB 151 –

**Rameau, les Indes Galantes**

**Clavecin Hemsch 1761**  
Naïve – Cité de la musique AMB 152

**Johann Froberger**

**Clavecin Couchet 1652**  
Naïve – Cité de la musique AMB 148

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, quinze jours avant chaque concert-promenade, à l'adresse suivante :

[www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

**Cité de la musique**

**Roch-Olivier Maistre**,  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle**,  
Directeur général